LE MASSIF DU PIGNADA MERITE-T-IL TANT D'ACHARNEMENT ?

Depuis l'incendie qui a dévasté le massif, le recouvrement de la forêt est timide. La campagne de replantation tardera encore à porter ses fruits..

Faut-il défricher de nouveau la forêt et déclasser des espaces boisés situés en lisière de la ville pour créer un cimetière aseptisé comme l'est celui de Blancpignon en comparaison d'autres espaces funéraires ?

L'extension du cimetière sur d'autres espaces périphériques immédiats, tels que le parking, qui sert au mieux deux fois par an, a-t-elle été étudiée. Certes, les surfaces disponibles sur les voiries existantes ne sont pas équivalents aux surfaces des 3 tranches, mais ne serait-ce pas une solution d'attente qui permettrait en outre de prendre en compte l'évolution des habitudes funéraires qui tendent à favoriser des pratiques moins consommatrices de fonciers ?

A de nombreux titres il est difficile de comprendre ce projet :

- Il constitue une atteinte à des espaces naturels sensibles jusque-là protégés, et durement touché par le récent incendie.
- Il aura pour incidence une nouvelle atteinte à la biodiversité locale : chouettes hulottes, chauve-souris, mésanges, huppes fasciées, pics verts…
- Il présentera un risque difficilement appréciable aujourd'hui tant les modèles de prévisions sont instables, de contamination des eaux de surface en cas de remontée de la nappe,
- Il présente un volet paysager indigent, qui sera d'autant plus flagrant que le projet doublerait à terme la surface artificialisée du cimetière actuel
- Il est mené sur la base d'une information des habitants qui relève d'un minimalisme tout à fait règlementaire alors que la question de la nature en ville est devenue une question centrale dans les politiques d'aménagement urbain et que cet espace est si cher au cœur des habitants.

Il me semble qu'il n'est pas possible aujourd'hui de se satisfaire d'un tel projet, certes, rondement menée, mais qui relève d'un autre temps.

Frédéric FOUCAUD

Habitant

[redacted]